

[Text]

I can give as another example the area around Indian Head, where tall trees were planted. To control weeds, they simply planted grain. In some cases they harvested that grain but, rather than using pesticides, they planted it and in most cases ploughed it down as a grain manure crop. The grain conserves the moisture in the soil. I was told that the wheat there, at Indian Head, Saskatchewan, would yield 80 bushels to the acre in between the rows of trees without any fertilizer. Half a farm could be planted in trees and, using no fertilizer, could produce more grain with less work. Besides that there would be shade, there would be birds and bears and animals and all of those kinds of thing.

The only reason there were no trees on the prairies for years—even little willows—was that the buffalo ate them all the time. Once the buffalo were slaughtered, the first trees started to grow around the waterholes or the sloughs or whatever you want to call them. Before, however, the buffalo liked eating the little tender trees, just like—what kind of cattle is it? Yes, the Simmenthal. The deputy minister raises Simmenthal cattle and wishes he could feed them trees because feeding them other things is very costly. The Deputy Minister of Agriculture is a very charitable man. He grows cattle for nothing.

We are ready for any questions, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Thank you very much, Mr. Minister, I do appreciate the detail into which you went in your opening remarks.

**Hon. Mr. Whelan:** Before we begin the questions, Mr. Chairman, perhaps I could have delivered to the members of this committee copies of this tremendous book which has been prepared for me. It has an index of 28 different subjects.

**The Chairman:** Thank you very much, I would appreciate that. In your opening remarks, Mr. Minister, you made reference to your department officials assisting us in the early stages in the proposed hearings. I would like to tell you, Mr. Minister, that we did receive very good co-operation from your officials. They have been extremely helpful and we have absolutely no complaints in that regard. I know from your remarks today that we can expect that co-operation in the future. I, on behalf of the committee, thank you and extend to them as well our thanks for the co-operation we have had. I hope that we will continue this association in the future.

**Senator Marshall:** Mr. Chairman, first I would like to say that I was reading some of the letters you received from the various provinces. It appears that everybody approves of our beginning this study.

Mr. Minister, as you know, I am not too much of a farmer, but I have always been concerned about the self-sufficiency of those people isolated in provinces like P.E.I., Newfoundland and Nova Scotia, where much of their food-stuffs are transported in. What is of interest to me, from a national point of

[Traduction]

qu'il devait y avoir des arbres, pour qu'on puisse cultiver la terre.

Autre exemple: la région d'Indian Head, où on a aussi planté des arbres. Pour tenir les mauvaises herbes en échec, on a tout simplement, semé du grain. Parfois, on a récolté ce grain; mais souvent, plutôt que de recourir aux herbicides, on a enfoui la récolte, qui a servi d'engrais verts. La culture des graminés conserve au sol son humidité. On m'a dit que le blé cultivé à Indian Head, Saskatchewan, entre les rangées d'arbres et sans aucun fertilisant, rend 80 boisseaux à l'acre. Dans ces conditions on pourrait planter des arbres sur une moitié de la ferme et, sans l'aide d'engrais obtenir à moins de peine des récoltes plus abondantes. Et en plus, il y aurait de l'ombre, des oiseaux, des ours, et toutes sortes d'autres animaux.

Si, pendant des années, il n'y a eu aucun arbre dans les Prairies, pas même un petit saule, c'est que le bison en broutait les pousses dès qu'elles pointaient. Ces bisons, abattus, les premiers arbres ont commencé à pousser autour des mares, des marécages et autres lieux humides. Mais autrefois, le bison broutait volontiers les tendres pousses, tout comme le... comment s'appelle cette bête? Oui, le Simmenthal. Le sous-ministre élève ce genre de bétail et aimerait les nourrir de pousses d'arbres, parce que le fourrage coûte cher. Le sous-ministre de l'Agriculture est très charitable. Il ne lui en coûte rien pour élever du bétail.

Nous sommes prêts à répondre à vos questions, monsieur le président.

**Le président:** Merci beaucoup, monsieur le ministre; j'apprécie les renseignements que vous avez fournis dans votre déclaration préliminaire.

**L'honorable M. Whelan:** Un moment, s'il vous plaît, monsieur le président. J'aurais peut-être dû remettre aux membres du présent comité un exemplaire de ce livre formidable, qui a été préparé à mon intention et dont la table des matières contient 28 sujets différents.

**Le président:** Merci beaucoup, je vous saurais gré de le faire. Vous avez dit, dans vos remarques préliminaires, que votre personnel nous aiderait au cours de nos premières audiences. Je tiens à vous dire, monsieur le ministre, que nous avons apprécié toute la collaboration que nous ont donnée vos hauts fonctionnaires. Ils nous ont beaucoup aidés et nous n'avons absolument rien à redire sur ce point. Les remarques que vous avez faites aujourd'hui me permettent d'espérer en votre collaboration à venir. Au nom de mon comité, je vous en remercie et vous prie de transmettre nos remerciements à vos hauts fonctionnaires pour l'aide qu'ils nous ont prodigués. J'espère que ces bons rapports se poursuivront.

**Le sénateur Marshall:** Monsieur le président, je dois dire tout d'abord que j'ai lu quelques-unes des lettres que vous avez reçues des diverses provinces. Il semble que toutes soient d'accord pour que nous commencions notre étude.

Monsieur le ministre, je ne suis pas tellement versé en agriculture, mais je me suis toujours préoccupé au sujet de l'auto-alimentation de ces gens isolés dans des provinces comme l'Île-du-Prince-Édouard, Terre-Neuve et la Nouvelle-Écosse, où le transport assure une bonne partie du ravitaille-